

La géopolitique de l'Afrique Noire

Auteur : CHAIGNEAU Pascal

Date : 2002

L'Afrique Noire représente 600 millions de personnes qui génèrent un PNB de 250 milliards de dollars (idem Belgique). Les 45 états subsahariens, représentent en terme de PNB, sans l'Afrique du Sud, 50% de celui de la Belgique. Les investissements directs étrangers en Afrique représentent 0,8% des investissements et 1% du commerce international.

Après un certain nombre de rappels sur un continent en crise, les raisons d'un afro-optimisme seront présentées.

1 / Typologie des crises

En Afrique, les crises économiques sont accentuées par les crises politiques (Madagascar, Centre Afrique, Nigeria).

Elle le sont aussi pour des raisons sanitaires. Ainsi, le virus HIV frappe 40 millions de personnes en Afrique noire dont 28,5 en Afrique du Sud. De plus, cette endémie a une prévalence dans les états les plus organisés (Afrique du Sud et Botswana).

Sur ce continent, la confrontation entre religion et économie est apparente selon une transversalité Est-Ouest. En effet, le pétrole que ce soit au Soudan, au Tchad ou au Nigeria, se trouve dans le Sud de chacun de ces pays, tout comme les chrétiens, alors que les musulmans se trouvent dans des régions sans atouts économiques déclarés. Ainsi, la fracture religieuse rejoint la fracture économique.

Enfin, c'est une Afrique traversée par une diagonale des conflits Nord-Est / Sud-ouest, de Djibouti au Congo:

- Erythrée - Ethiopie : des Etats opposés (60 millions d'Ethiopiens, 4millions d'Erythréens)
- Somaliland : Pays non reconnu et détaché de la Somalie
- Somalie : un Etat implosé (un état, un territoire mais pas de gouvernement)
- Soudan : Problématique de l'état divisé
- Rwanda, Burundi : des Etats ethnicisés (seule zone de surpopulation en Afrique)
- République démocratique du Congo : un Etat démembré (le gouvernement légal contrôle 1/3 du pays)
- Angola : un Etat fracturé (40% était pendant 25 ans sous le contrôle de l'Unita)

D'autre part un arc de crise est présent en Afrique occidentale que ce soit au Libéria ou en Sierra Leone.

Les facteurs de causalité sont de trois types : endogènes, exogènes et aggravants.

v Facteurs endogènes :

Ø Ethnisme

· Madagascar

· Le problème targui des Touareg (Refus d'un état)

- Casamance, MFDC, (contestation du pouvoir de Dakar)

Ø Facteurs politiques

- Sociétés bloquées

Ø Facteurs économiques :

- Le pétrole, le diamant et l'or n'offrent pas une cartographie du développement économique mais du développement de crise.

v Facteurs exogènes :

- Séquelles de la guerre froide (Angola)
- Intérêt des acteurs extérieurs

v Facteurs aggravants :

- Urbanisation
- adollescisation de la guerre
- Trafic de diamant
- Trafic de drogue (Afrique du Sud : 1er pays exportateur de cannabis mondial)
- Résurgence du mercenariat

2 / L'afro-optimisme

Malgré cette typologie des crises, un certain nombre de faits permettent d'être Afro-optimiste.

Il n'y a pas une Afrique mais des Afriques. Des pôles de développement (Afrique du Sud / Nigeria) se précisent. Depuis 2 ans le taux de croissance en Afrique noire est encourageant (4% en 2000, 5% en 2001). De plus, l'économie souterraine est importante et riche (en Afrique du Sud elle représente 30%). C'est un continent rentable (Le retour sur investissement pour la France est le suivant :1,2 FF pour 1FF). En flux net de capitaux, cela représente 33 milliards de francs. Enfin, l'Afrique est un pôle de diversification pétrolière. (useful Africa).

Sur le plan politique, un quart des pays sont réellement démocratiques. C'est un continent qui cherche à s'organiser et n'est pas inerte. Si l'OUA n'a pas fonctionné (elle s'est transformée en UA en janv 02), la création du New Partnership for african development regroupant Sénégal, Egypte, Nigeria, Algérie et Afrique du sud, s'apparente à un mini G5.

Enfin il y a une évolution du règlement des conflits caractérisée par les exemples suivants :

- o Commandement centre US va du Soudan au Turkménistan. Une partie de l'Afrique noire est donc une zone de dynamique d'intérêts US (Soudan et Somalie inclus).
- o Désengagement des troupes des pays frontaliers en République Démocratique du Congo
- o Développement du concept RECAMP
- o L'Angola n'affiche plus de nécessité de projection

Conclusion

La France reste une puissance africaine (8 accords de défense, 13 accords d'AMT). L'Afrique est une zone d'investissements français. En effet, 1/4 des investissements étrangers en Afrique sont français et représentent 27% de nos investissements extérieurs. Enfin, 82% de l'APD française va à l'Afrique noire.

La volonté française est transcrite dans son discours évolutif. Elle est passée de l'Afrique noire conçue comme son " Pré carré " au concept de " Ni ingérence, ni indifférence " pour arriver aujourd'hui à celui de l'Afrique comme étant le " Continuum de l'Europe ".